

demeure se trouvait son magasin, où il tenait pour la compagnie américaine de fourrures un assortiment d'articles pour la traite (1).”

III

Beaubien, voulant charmer les loisirs de la petite colonie, fonda dans l'hiver de 1831-32, un cercle de discussion dont tous les habitants du fort formèrent partie. Ce cercle fit passer plus d'une agréable et instructive soirée à ses membres. Beaubien en fut élu le président, et il s'acquitta de ses fonctions à la satisfaction générale. Si les débats étaient parfois très-vifs, ils ne laissaient du moins aucune trace regrettable dans les esprits. La discussion terminée, les membres se rendaient d'ordinaire à la demeure de Marc Beaubien, où ils terminaient la soirée par une danse très-animée.

Marc Beaubien fit construire dans le cours de l'été suivant la première barque qui ait traversé la rivière Chicago d'une manière régulière. Ce bateau passeur coûta \$65. Beaubien obtint le monopole de ce trafic, à condition de verser dans le trésor la somme de cinquante piastres, et de transporter gratuitement les habitants du comté de Cook—les étrangers devant seuls payer le droit de passage. Plus tard, on exigea que le transport se fit “ sans interruption depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher.”

Marc Beaubien avait à cette époque deux chevaux de course, et il avait une telle passion pour le turf qu'il négligeait sérieusement de traverser gratis les braves habitants du comté de Cook, contrairement à ses engagements. Les intéressés portèrent plainte devant les tribunaux, qui obligèrent Beaubien d'être plus attentif à ses fonctions.

Le colonel Wm. S. Hamilton (2) qui visita Chicago au mois de mai 1825, raconte que Marc Beaubien lui aida à traverser sur la rivière Chicago un certain nombre de bestiaux qu'il avait achetés pour le compte du gouvernement, et qu'il réussit à en faire tomber un à l'eau où il se noya, afin de pouvoir l'acheter. Beaubien lui avoua bien des années plus tard qu'il avait agi ainsi avec préméditation, sachant que le colonel n'aurait pas voulu lui vendre aucun de ses bestiaux qui devaient être livrés au gouvernement.

A la session de la cour du comté qui eut lieu au mois de juin 1832, on voit que Marc Beaubien obtint sa licence comme mar-

(1) *Chicago, its past, present and future.* By James W. Sheahan and George P. Upton, Page 23.

(2) *Personal narrative of Col. Wm. S. Hamilton.* *History of Wisconsin*, R. Smith, Vol. III, P. 340.